



SOMMAIRE

« Les Enfants Précoce » - Solène de Lalande Infirmière Magazine – Juin 2006

Résumé de l'article	Page 2	
Introduction	Page 3	
Les différentes formes de précocité <i>(Elodie Baron)</i>	Pages 4-5-6	
Les moyens permettant de dépister l'EIP <i>(Amandine Boet)</i>	Pages 7-8-9-10	
L'échec scolaire et les moyens pédagogiques En France et à l'étranger. <i>(Rafaele Caux)</i>	Pages 11-12-13-14	
La dépression et le suicide chez l'EIP <i>(Christel Boudant)</i>	Pages 15-16-17-18	
Le retentissement sur la vie d'adulte de l'EIP <i>(Nathalie Guignet)</i>	Page 19-20-21	
Conclusion	Page 21	
Annexes	Page 22	
- <i>Diagramme niveau scolaire</i>	<i>Annexe A</i>	<i>Page 23</i>
- <i>Diagramme Réussite scolaire</i>	<i>Annexe B</i>	<i>Page 24</i>
- <i>Extrait Reportage Vidéo « les enfants surdoués »</i>	<i>Annexe C</i>	<i>Page 25</i>
- <i>« Test de l'Eléphant »</i>		

Résumé de l'Article

Les enfants précoces

Article de Solène de Lalande.

Cet article est tiré de l'infirmière magazine de juin 2006.

En 1971, Jean-Charles Terrassier, psychologue, a fondé l'ANPEIP (Association Nationale Pour les Enfants Intellectuellement Précoce), ce qui marque le début d'une bataille pour la reconnaissance et la prise en charge des enfants précoces.

Selon l'AFEP (Association Française pour Enfants Précoces) et l'ANPEIP (Association Nationale Pour Enfant Intellectuellement Précoces), on compte aujourd'hui en France environ 200 000 enfants de 6 à 16 ans ayant un Quotient Intellectuel supérieur à 130 ce qui représente 2,3% des enfants scolarisés.

Ces enfants, sont fragilisés par leur différence qu'ils n'arrivent pas à gérer. Des symptômes contradictoires tels que la turbulence et l'insolence sont retrouvés tout comme l'échec scolaire.

Anxieux, ils somatisent souvent ce qui permet parfois à l'infirmière scolaire de les dépister.

Dans le cas contraire, il y aura un retentissement sur leur vie d'adulte.

Enfin, il faut savoir qu'en France, l'Education Nationale a pris beaucoup de retard par rapport aux autres pays et ce, malgré une réforme des cycles proposés dans certains collèges privés.

Introduction

Tout d'abord, il faut préciser que le choix de cet article fut unanime malgré les différences d'âge et de statut existants au sein de notre Groupe et qu'il a suscité de notre part de nombreuses questions que nous allons essayer de vous développer au cours de cette revue de presse.

Les enfants précoce appeler aussi « enfants prodiges », « petits génies », « surdoués », ou encore « enfants à haut potentiel » sont selon le Petit Larousse, des enfants dont le développement physique ou intellectuel correspond à celui d'un âge supérieur.

Dans un premier temps, je vous parlerai des différentes formes de précocité existantes et mes collègues aborderont les points suivants :

- ④ les moyens permettant de dépister un enfant précoce aujourd'hui,
- ④ les moyens pédagogiques proposés en France et à l'étranger pour prendre en charge ces enfants,
- ④ la dépression et le suicide de l'enfant précoce,
- ④ et enfin, le retentissement de la précocité intellectuelle de cet enfant sur sa vie d'adulte.

Les différentes formes de précocité ?

J'ai pu constater que dans cet article, on parlait très peu des domaines dans lesquels un enfant peut être précoce. C'est pour cela que je me suis posé la question suivante : « Quelles sont les différentes formes de précocité qui existent ? »

Dans un premier temps, je vais vous définir ce qu'est un enfant prodige, puis nous verrons dans quels domaines un enfant peut être précoce, et enfin j'aborderais la précocité intellectuelle.

I) Enfant prodige :

C'est un enfant qui domine, à un âge précoce, un ou plusieurs domaines scientifiques ou artistique, qui ne sont que simplement maîtrisés par les adultes.

Dans cette définition, on compare une enfant d'un âge précoce avec un adulte. Lorsque l'on fait cette comparaison, on considère que l'enfant d'âge précoce a moins de 10 ans.

Le terme d'enfant prodige est également utilisé pour des adultes qui atteignent le succès et la renommée au début de leur carrière (comme par exemple Steven Spielberg qui est un grand cinéaste américain le plus populaire et le plus rentable de l'histoire du 7^{ème} art).

II) Domaines de précocité :

Le terme de précocité peut être utilisé dans plusieurs domaines, et par différents termes.

Au Canada, on parle de douance. Ce terme désigne la possession et l'utilisation d'habiletés naturelles (également nommé aptitudes), qui se manifeste spontanément, ce qui signifie donc sans entraînement systématique, dans au moins un domaine d'aptitudes, à un niveau tel qu'elle place l'individu parmi le 10% supérieur de ses pairs en âge.

La douance n'est pas nécessairement une qualité englobant tous les domaines de la connaissance ou tous les champs d'activité. Elle peut se limiter à un seul domaine.

Nous pouvons donc donner quelques exemples de domaines où des enfants ont montré une certaine précocité.

1) La musique :

La musique est un des domaines où l'enfant peut exceller. En effet quand on pense à la musique et plus particulièrement à la musique classique, un nom nous vient vite à l'esprit c'est Wolfgang Amadeus Mozart.



D'après sa biographie, il a révélé des dons prodigieux pour la musique dès l'âge de 3 ans. Il savait déchiffrer une partition et jouer en mesure avant même de savoir lire, écrire ou compter.

A l'heure actuelle, il est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la musique classique européenne.

2) L'art :

On peut aussi citer un exemple dans le domaine de l'art et plus particulièrement dans le domaine de la peinture.

L'exemple que je vais vous citer et celui de Pablo Picasso, qui est un grand artiste peintre espagnol. Il est l'un des artistes majeurs du XXe siècle. Il a commencé la peinture à partir de 8 ans, et fait donc ses premiers tableaux à cet âge.



L'exemple de Pablo Picasso est intéressant parce qu'il n'a pas été que peintre il a également fait de la sculpture, ce qui prouve bien qu'on peut être précoce dans plusieurs domaines à la fois.

3) Le sport :

En ce qui concerne le domaine du sport, on pourrait citer plusieurs exemples sur des sports différents mais nous allons voir un exemple dans le football.



En effet quand on parle de football, on pense bien souvent à Zinedine Zidane. Il a obtenu sa première licence à l'âge de 10 ans en 1982, et commence à jouer en international à partir de l'âge de 15 ans.

Voilà trois exemples qui illustrent bien ce que peut être un enfant précoce dans un domaine bien spécifique.

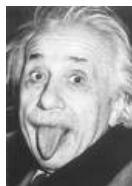
On parle peu de ces formes de précocité, parce que l'on dit de ces enfants qu'ils possèdent un grand talent pour une activité comme le sport, la musique ou la peinture.

Cependant il y a un autre domaine où les enfants peuvent être précoce, d'ailleurs beaucoup sont concernés, c'est la précocité intellectuelle.

III) La précocité intellectuelle :

En effet, de nombreux enfants sont concernés par cette forme de précocité, 2,3% des enfants de chaque classe d'âge sont précoce intellectuellement, ce qui représente environ 400 000 enfants entre 6 et 16 ans répartis dans le système scolaire français actuellement.

Nous pouvons citer une personne qui a été intellectuellement précoce, c'est Albert Einstein.



Il est né en 1879 et à commencé à s'intéresser à la « petite bible de la géométrie » à partir de 13 ans. Il considère la science comme le fruit de la raison humaine et de la réflexion. Il écrit de nombreux articles sur des sujets comme la physique nucléaire ou encore la mécanique céleste. En 1916, il publie sa théorie sur la gravitation, connue aujourd'hui sous le nom de la relativité générale. Einstein ne fut pas qu'un théoricien, il a aussi inventé des appareils tels que le voltmètre ultrasensible.

Aujourd'hui, en France, on appelle ces enfants EIP c'est-à-dire Enfant Intellectuellement Précoce. Ce sont des enfants qui présentent une organisation cognitive différente. Ils sont capables d'analyser les choses de façon très fine et parfois de manière étonnante.

Il est très important de prendre en compte leur singularité dès leur plus jeune âge. C'est pour cette raison que le dépistage est très important.

Concernant ma partie, j'ai répondu à la question suivante:

Quels sont les moyens permettant de dépister aujourd'hui un enfant intellectuellement précoce?

Dans un premier temps, je vous présenterai les signes permettant d'identifier cet enfant et je vous expliquerai par la suite les actions mises en place par le psychologue afin de préciser ce diagnostic.

I) Les signes

Il faut tout d'abord savoir qu'il peut être complexe de déceler ses enfants car chacun d'entre eux est unique. Cependant il existe des signes ostensibles chez l'enfant précoce que j'ai classé en différentes catégories :

1-Le langage :

En général, l'enfant doué ne commence à parler que lorsqu'il a saisi un minimum de grammaire et ses premières phrases sont construites et bien éloignées du "parler bébé". Il aime beaucoup dialoguer avec les adultes. Son vocabulaire est très riche et il s'efforce d'utiliser "le mot juste" chaque fois qu'il le peut.

2-La lecture :

L'apprentissage de la lecture n'est pas un problème pour l'enfant doué qui peut même apprendre à lire tout seul avant l'âge de 6-7 ans. Il lit beaucoup et rapidement.

3-L'écriture :

Les garçons ont souvent des problèmes avec l'écriture ou ont une écriture de mauvaise qualité. Ce phénomène est appelé la dyssynchronie définie par un décalage entre son intelligence et la psychomotricité (sa main est incapable de suivre le rythme de sa pensée).

Les enfants précoce ont les bonnes réponses mais ne parviennent pas à les écrire.

L'enfant doué manifeste une grande rapidité d'apprentissage et de compréhension.

Sa compréhension est globale et synthétique et il n'apprend pas à analyser.

En revanche, il supporte très mal l'échec et manque de ténacité face aux difficultés.

4- La mémoire :

Il est pourvu d'une mémoire très développée qui lui confère une certaine aisance.

Il n'a pas besoin d'apprendre par cœur, d'où de meilleurs résultats scolaires du moins jusqu'au collège car avant il doit fournir peu d'effort pour réussir.

Par la suite, il devra utiliser des méthodes de travail qu'il n'a pas forcément acquises.

Globalement en fin d'études, un tiers est brillant, le deuxième tiers est moyen et le dernier tiers est en échec scolaire.

5-Le perfectionnisme :

Réalise avec lenteur certaines tâches qui paraissent simples aux autres.

6-Les centres d'intérêts :

Il est généralement attiré par l'univers, l'astronomie, la préhistoire et l'origine de l'homme. Il aime souvent aussi les jeux compliqués où il devra fournir des efforts.

Il a des passions, mais lorsque le sujet est épuisé, il en change ou il s'évade par la pensée. Il suit son imagination très développée, dans des univers qui n'appartiennent qu'à lui. Il apprend rapidement à donner l'impression qu'il est attentif, mais son esprit est ailleurs. Lorsque le sujet l'intéresse, il est capable de se concentrer et de montrer un grand sens de l'observation

7-La curiosité :

Dès qu'il est en mesure de l'exprimer, l'enfant doué fait preuve d'une insatiable curiosité pour nourrir son envie d'apprendre. Il posera des questions complexes bien avant d'avoir acquis les gestes élémentaires comme lacer ses chaussures par exemple. Ces questions sont variées et aime comprendre le « pourquoi » des choses.

8-L'esprit critique :

L'enfant doué voit rapidement les "failles" d'une personne ou d'une démonstration, et n'hésite pas à les dénoncer.

9-Les émotions :

Il peut être hypersensible ce qui le rendra anxieux.

Il ressent des difficultés à gérer ses émotions et se laissera submerger par des angoisses nocturnes et réclame plus de témoignage d'affection que le tout jeune enfant.

10-La solitude :

L'enfant doué est solitaire et il perçoit sa différence comme un défaut. Il ne veut pas se faire remarquer et arrive à s'adapter à la situation du moment en jouant un rôle de composition.

Selon le dossier Les enfants précoces de Solène de Lalande, les filles et les garçons ne se comportent pas de la même manière.

Les filles sont plus fines, elles se font discrètes tandis que les garçons veulent démontrer qu'ils ont raison.

II) Actions mises en place

Ces indicateurs peuvent alerter les parents, enseignants et infirmière scolaire d'une éventuelle précocité.

Pour vérifier si leur enfant possède réellement ce potentiel, un examen psychologique peut être réalisé soit dans le cabinet privé du psychologue (rendez-vous entre 150 et 300euro) ou en milieu hospitalier à la demande du psychologue scolaire.

Dans ce cas, le rendez-vous sera gratuit.

Cet examen comporte :

-un entretien d'une heure où seront évoqué le passé, le contexte actuel ainsi que les difficultés et espoir de l'enfant. La présence des parents est donc indispensable.

-réalisation de tests psychométriques permettant de déterminer le Quotient Intellectuel (soit le QI) de l'enfant.

On qualifie de précoce, les enfants qui ont un QI égal ou > 130 aux tests psychométriques. Ces tests comparent les réponses d'un individu à des questions précises dans divers domaines par rapport aux réponses de l'ensemble de la population aux mêmes questions.

Les résultats du Quotient Intellectuel représentent une bonne mesure des aptitudes cognitives.

Il existe plusieurs tests comme le test mental de Catell (USA) créé en 1890 suivis par l'échelle métrique d'intelligence de Binet-Simon (France) en 1905.

Les échelles de Wechsler créées en 1939 sont les plus connues et les plus utilisées par les psychologues grâce à leur éventail de mesure et de leur fiabilité.

Il existe trois échelles selon les âges :

-Le WPPSI-R (Wechsler Primary Period Scale for Children) de 3 à 6 ans.

-Le WISC III (Wechsler Intelligence Scale for Children) de 6 à 17 ans.

-Le WAIS-R (Wechsler Adult Intelligence Scale) pour les adultes.

Ces tests comprennent :

1) **cinq subtests verbaux** qui font appel à la compréhension et aux acquisitions verbales.

On retrouve dans cette catégorie :

=>information : inventaire de culture générale adaptée à l'âge de l'enfant. Bon indice de la curiosité de l'enfant, de son ouverture au monde et de sa capacité de mémorisation.

=>similitudes : capacité à saisir le lien existant entre deux éléments énoncés.

=>arithmétique : problèmes de logique et de calcul à résoudre mentalement. Évalue également la maîtrise de l'attention.

=>vocabulaire : mots à définir. Ici s'exprime non seulement la richesse du vocabulaire mais également la capacité à formuler des réponses précises, synthétiques. Mise en évidence d'une pensée exigeante ou relatée.

=>compréhension : questions portant sur l'expérience de vie sociale et les comportements adaptés aux situations.

2) **cinq subtests de performance** comportant :

=>complément d'images : série d'images où l'enfant doit découvrir l'élément manquant. Capacité d'observation.

=>code : selon le modèle présenté, l'enfant doit tracer rapidement les symboles (dessins simples) correspondant à certaines formes ou à certains chiffres. Permet d'évaluer la rapidité d'activité et d'apprentissage dans une tâche très simple et d'apprécier sa capacité d'attention. Difficile pour certains enfants ayant des problèmes d'organisation et de maîtrise graphiques.

=>arrangement d'images : bandes dessinées dont les images sont présentées en désordre. L'enfant doit reconstituer l'enchaînement chronologique des petites histoires. Permet d'évaluer la compréhension de situations.

=>cubes : puzzles géométriques selon des modèles. Épreuve riche d'enseignements quant à la capacité d'analyse de l'espace, la maîtrise visuo-spatiale, la stratégie, l'autonomie dans l'activité.

=>assemblage d'objets : puzzles figuratifs permettant de reconstituer des objets ou personnages de la vie courante.

Le QI est obtenu à partir de la moyenne du QI verbal et performance.

Il faut savoir que les tests sont adaptés en fonction de l'âge de l'enfant. Pour les jeunes enfants, le psychologue utilisera des livres plus attrayant et facile à manipuler.

-à la suite de l'entretien et des tests, un compte rendu écrit et détaillé sera envoyé à la famille. Ce compte rendu comporte les résultats chiffrés aux différents tests ainsi que leur signification et les conseils qui en découlent pour l'avenir de leur enfant.

Ma partie étant terminée, je passe la parole à Rafaële qui développera la notion d'échec scolaire qui est un signe très fréquemment retrouvé.

INTRODUCTION

Contrairement aux idées reçues l'enfant précoce n'est pas toujours un excellent élève, il peut se trouver en situation d'échec et de souffrance.

Afin de poser le problème voici quelques chiffres tirés de l'étude de Dr GAUVRIT menée sur 145 surdoués suivis sur une période de 10 à 20 ans et publiée dans le quotidien du médecin de février 99 .

40 % des enfants précoces ont dépassés le niveau Baccalauréat,

2,9 % ont arrêtés leurs études après l'obtention du BAC,

ET enfin 43 % ont un niveau CAP ou BEP.

➤ *Cf diagramme sur le niveau de fin d'étude de l'E.P*

Annexe A

La question que j'ai traitée est la suivante :

Aujourd'hui 1/3 des enfants précoces sont en échec scolaire, quelles sont les raisons de cet échec et les moyens pédagogiques proposés en France et dans d'autre pays pour prendre en charge ses enfants ?

➤ *Cf du diagramme sur la réussite scolaire*

Annexe B

Mon plan va être le suivant :

- Ⓐ Les raisons de l'échec scolaire
- Ⓐ Les conséquences
- Ⓐ Les propositions de l'Education Nationale
- Ⓐ Les solutions dans les autres pays
- Ⓐ Conclusion

BIBLIOGRAPHIE

Afin de répondre à cette question, je me suis documentée sur Internet et je me suis appuyé plus particulièrement sur deux articles :

- Enfants précoces et scolarité de Christelle MARS, professeur des écoles,
- La précocité intellectuelle de JC TERRASSIER, J BRUNAULT et R PAGES Psychologues. Mr TERASSIERS est psychologue spécialiste des E.P et président fondateur de l'ANPEIP (Association Nationale pour les Enfants Intellectuellement Précoces.)

I Les raisons de l'échec scolaire :

L'échec scolaire des Enfants Précoce (E.P) est principalement dû au fait qu'ils ne soient pas dépistés.

En effet les signes d'alerte tels que la distraction, la turbulence, l'insolence et l'indiscipline étant contradictoires ; il n'est pas aisés pour les enseignants et les infirmières scolaires qui n'ont bien souvent aucune formation spécifique de repérer ces enfants.

Faute de dépistage on ne leur propose pas une prise en charge scolaire qui soit adaptée à leurs capacités.

II Les conséquences

L'Enfant Précoce n'aime pas vraiment l'école parce qu'il ne s'y épanouie pas, pire il s'y ennuie profondément ce qui va engendrer chez lui les comportements suivants :

- L'indiscipline, pour faire face à l'ennuie il va tenter de se distraire : il chahute, bavarde, répond aux enseignant et cherche l'affrontement ;
- L'automutilation, l'enfant précoce comprend qu'il est différent et d'une part pour sa tranquillité et d'autre part pour ne pas être repoussé par les autres enfants, il va s'empêcher d'exploiter son potentiel intellectuel ;
- La somatisation, n'étant pas heureux à l'école il somatisent beaucoup pour se faire renvoyer chez eux.

A ces différents comportements viennent s'ajouter le phénomène de dyssynchronisation dont vous a parlé Amandine, il va sans dire que tout cela nuit fortement à son travail.

Le drame de L'E.P à l'école est qu'il est sous stimulé, il va alors adopté le profil de l'élève perturbateur ou du mauvais élève. Ce qui à terme va le mettre en difficulté du fait de l'absence d'acquisition des méthodes de travail.

Il est important de noter que près de ½ des E.P redoublent au moins une fois au cours de leur scolarité.

III Les propositions de l'Education Nationale

Devant ces statistiques nous sommes en droit de nous poser la question suivante :

Mais que fait l'Education Nationale ?

Très longtemps l'école s'est focalisée sur les élèves en difficulté, pour répondre au concept d'égalité. Personne ne s'est intéressé aux E.P, certainement devaient- ils penser que parce qu'ils étaient très intelligents, ils n'avaient alors pas besoin d'aide et s'en sortiraient seul.

En 1994 l'Assemblée parlementaire Européenne fait la recommandation 1248, celle-ci réaffirme que l'éducation est un droit fondamental et qu'elle devrait, dans la mesure du possible être appropriée à chaque individu.

Les E.P devraient pouvoir bénéficier de conditions d'enseignement leur permettant de mettre pleinement en valeur leurs possibilités, ceci dans leur propre intérêt et dans celui de la société.

En 2002 suite au rapport DELOUBIER, l'Education Nationale reconnaît officiellement la précocité intellectuelle et propose une réforme des cycles du collège, elle permet alors de faire en 2 cycles ce qui se fait habituellement en 3.

A cette solution va se poser le problème du décalage de la maturité affective, cette dernière correspondant à l'âge réel de l'enfant, l'E.P du fait des sauts de classes va alors se retrouver en décalage par rapport à ces camarades et pourra se trouver isolé.

Il faudra alors expliquer à l'enfant pourquoi on accélère sa scolarité et trouver les mots pour lui faire comprendre en quoi il est différent des autres. Ceci afin qu'il puisse l'accepter et qu'il apprenne à le gérer. A partir de là il ne redoutera plus le regard des autres mais tentera de se rapprocher d'eux.

En 2005 la Loi sur l'avenir de l'école

Des aménagements appropriés sont prévus au profit des E.I.P afin de leur permettre de développer pleinement leur potentialités, c'est à dire que la réglementation offre la possibilité d'adapter le parcours scolaire dès la maternelle à présent..

Autre solution possible, le regroupement dans des classes spécialisées, cette option n'ayant pas pour objectif de créer des classes élitiste, mais a pour but que l'E.P ne soit plus isolé, qu'il se sente moins différent et qu'il soit pris en charge par des enseignants motivés et formés à appliquer des méthodes pédagogiques adaptées aux besoins spécifiques de ses enfants.

Cette possibilité n'est offerte que dans 67 collèges privés et 3 collèges publics.

Le risque étant de voir ces enfants marginalisés.

Je voudrais également aborder le sujet de la pédagogie, il existe différentes méthodes dont une que je souhaite vous développer un peu.

Il s'agit de la Pédagogie de Maîtrise à Effet Vicariant, appelée PMEV, celle-ci propose une organisation spécifique de la classe avec pour objectif de gagner en efficacité et en confort de travail. Le but ultime étant d'arriver à 95 % d'acquisitions par 95 % des élèves, ceci en donnant à chacun le temps dont il a besoin pour apprendre.

L'apprentissage vicariant correspond à ce que l'enfant peut apprendre en marge du discours du maître, proprement dit en regardant faire ou en écoutant faire ceux qui savent.

La PMEV laisse à l'enfant le choix de la tâche à exécuter, le bénéfice d'apprentissage en découlant étant beaucoup plus grand pour l'élève.

En effet ce dernier doit d'abord se représenter la tâche à effectuer puis faire le tri entre ce qu'il peut ou ne peut pas encore faire, entraînant ainsi une réflexion sur ce qu'il doit mettre en jeu pour apprendre.

IV les solutions des autres pays

Voyons comment se passe les choses à l'extérieur de nos frontières.

- Aux Pays-Bas la plupart des collèges proposent des temps de décloisonnement, c'est à dire que l'E.P poursuit sa scolarité avec des camarades de son age mais dans les matières où il présente des aptitudes inhabituelles, il rejoint alors d'autres enfants de son niveau.
- En Israël, un dépistage systématique est organisé vers 7 ans, afin d'offrir aux élèves les plus doués des activités d'enrichissement à l'intérieur ou hors du temps scolaire ou bien une scolarité dans des écoles spécialisées.
- Au Canada, la Douance fait partie des anomalies potentielles que peut présenter l'enfant, et ce au même titre que les troubles du langage. Les enfants diagnostiqués bénéficient alors d'un plan d'enseignement individualisé.

V Conclusion

La France n'est pas forcément en avance, mais il n'y a pas que l'école qui puisse apporter une solution. Il y a aussi les parents, ces derniers doivent veiller à favoriser le côté social et psychomoteur de l'enfant, à travers des activités extérieures sportives, artistique ou sociale et lui faire comprendre que la vie n'est pas faite seulement d'intelligence, de pensée, de compréhension mais également de contacts humains.

En conclusion il n'existe aucune solution idéale, l'important est que la précocité intellectuelle trouve une solution dans le cadre socio-éducatif tant au sein du milieu familial, qu'au sein du milieu scolaire ou sociale ; avec pour objectif principal que l'E.P ne soit pas marginalisé, ce qui pourrait entraîner de lourdes conséquence pour son équilibre psychique et pour son avenir.

Je passe la parole à Christel qui va développer ce dernier point et vous parler du mal être de ses enfants.

Maintenant que Rafaële vous a parlé de l'Echec scolaire, très fréquent chez l'enfant précoce, je vais vous parler de la Dépression, trop souvent constatée et qui peut conduire cet enfant jusqu'au suicide.

Aussi, je vais tenter de répondre à la question suivante :

Pourquoi l'enfant intellectuellement précoce serait-il davantage sujet à la Dépression, voire au suicide ?

- ① Dans un premier temps, je vous fournirai quelques données épidémiologiques ainsi que des généralités sur la manifestation de la dépression chez l'enfant surdoué.
- ② Dans une seconde partie, j'aborderai les facteurs externes favorisants cette dépression souvent mélancoliforme et pouvant aller jusqu'au suicide.
- ③ Enfin, pour conclure, je vous exposerai les facteurs internes, également responsables du syndrome dépressif chez cet enfant.

BIBLIOGRAPHIE :

- L'enfant surdoué de Jeanne Siaud-Facchin (psychologue clinicienne). Editions Odile Jacob (sept. 2006)
- IAS : Association d'Information et d'Actions pour la précocité et le surdouement (site WEB), Extrait de l'Entretien avec le Vice Président Michel Chanconie
- Article « Aider les Surdoués » Le Monde – 11/2005
- Journal de Pédiatrie et de Puériculture – N° 17 – 2004

D'un point de vue épidémiologique,

Les suicidés ne sont pas toujours ceux qu'on croit, à savoir des personnes issues de milieu défavorisé ou bien dans des situations précaires, au chômage ou encore des personnes ayant des conduites addictives ou même les personnes âgées...

Non, en France, il existe bien d'autres catégories d'individus qui fragilisés par leur différence souffrent et sont sujets à la dépression ainsi qu'aux tentatives de suicide, tout comme le sont les enfants intellectuellement précoces.

En effet, selon le journal de Pédiatrie et de Puériculture des Editions 2004, une étude menée par Mr Vaivre Douret révèle que 8 à 10 % des enfants surdoués ont des propos suicidaires ou ont déjà fait une tentative de suicide avant l'âge de 12 ans.

Quant à l'étude menée par la Sofres en 2004 sur 186 enfants âgés de 4 à 18 ans, il est noté que 21 % d'entre eux ont des attitudes violentes, 24 % des troubles du comportement alimentaire, et 50 % des troubles du sommeil...

Certains d'entre sont mêmes considérés comme entrant dans des pathologies de type borderline (à traits psychotiques).

Parlons maintenant de la Dépression :

Chez l'enfant, la dépression se traduit par une humeur triste, un repli sur soi, un isolement affectif et social, une perte d'envie pour toute activité... mais elle peut aussi prendre la forme de troubles du comportement, d'agitation et de manifestations agressives.

L'enfant intellectuellement précoce consacre lui toute son énergie psychique à la lutte contre ses sentiments dépressifs et finit par ne plus être disponible pour investir des tâches intellectuelles. C'est ce qu'on appelle l'inhibition intellectuelle.

Cette impossibilité à utiliser ses capacités intellectuelles, en raison d'une profonde perturbation psychologique, se développe à bas bruit pendant des années et se cristallise à l'âge de l'adolescence.

Pour cet enfant, c'est une question de survie car exploiter son intelligence l'exposerait au risque d'une exclusion définitive, alors il préfère éteindre toute forme d'expressions intellectuelles pour se faire accepter des autres.

Jeanne Siaud Facchin dans « l'enfant surdoué », décrit l'inhibition intellectuelle comme une anorexie intellectuelle, une attaque de soi, un retournement agressif contre soi-même, c'est-à-dire un équivalent dépressif ou suicidaire.

Tout ceci m'amène donc à vous parler de ma seconde partie, à savoir les facteurs externes favorisant la dépression chez l'EIP : le rejet et l'exclusion.

Facteurs externes : rejet et exclusion

Parmi nous, il y en a qui ont des enfants, d'autres des petits frères ou des petites sœurs et enfin, soi-même on se souvient tous de ces moments où nous étions des enfants et surtout des adolescents.

De cette période où nous rentrions au collège, l'âge où l'on voulait plus que tout au monde se fondre dans la masse car à cet âge, il est très difficile, voire intolérable d'être différent des autres et de devoir porter une étiquette et ce, quelque soit l'étiquette d'ailleurs !

La différence fait peur et elle dérange.

L'étiquette d'EIP est lourde à porter car la différence perçue par les autres enfants va rapidement l'exclure du groupe.

C'est ni + ni – l'histoire du vilain petit canard, ce pauvre petit volatile différent de ses frères et sœurs : de ravissants petits canetons qui ont fini par le mépriser et le rejeter.

Alors qu'il ne rêve que d'être accepté par les autres enfants, l'enfant surdoué sera victime d'attaques répétées... et oui on se défend toujours de ce que l'on ne connaît pas, de ce qui nous échappe, ce qui nous fait peur...

Il est bon de rappeler que pour se construire, l'identification aux autres, au groupe d'amis est indispensable. Il en va ainsi des phénomènes de groupe dans lesquels tous les jeunes sont habillés pareil, écoutent de la même musique, s'amusent des mêmes choses...

C'est rassurant pour l'enfant de se sentir appartenir à un groupe dans lequel il se reconnaît et dans lequel il est accepté et c'est indispensable à son équilibre psychique. Un adolescent isolé, sans ami, sans groupe est un adolescent en souffrance et en danger pour sa construction identitaire.

Alors la conséquence de cette différence sera l'isolement, le retrait social, la maltraitance psychologique et physique, une profonde attaque de l'image de soi et surtout une fragilisation narcissique majeure car il s'agira d'être conformiste et de renoncer à soi même, de s'adapter à tout prix ou bien d'être exclu du groupe. CRUEL DILEMME pour L'EIP qui devra choisir entre ses 2 souffrances.

Parlons maintenant des facteurs internes, favorisant une grande vulnérabilité chez l'enfant surdoué et responsables de sa dépression.

Facteurs internes

Liés à sa forme d'intelligence lui donnant une extralucidité sur le monde, les êtres qui l'entourent... l'enfant précoce s'interroge sur les limites de la vie, de la mort... Cette quête existentielle génère une angoisse constante.

Il en résulte une hypersensibilité qui déforme parfois ce que l'intelligence analyse.

Cette hypersensibilité est à la fois un atout, du fait de la finesse perceptive que l'enfant précoce aura de l'environnement... mais c'est aussi la source d'une réelle souffrance.

En effet, l'enfant surdoué est constamment bombardé par des informations sensorielles. Il ressent TOUT et TOUT LE TEMPS, une multitude de choses (imperceptibles pour la plupart d'entre nous).

Ses émotions en deviennent aussi exacerbées car il s'inquiète alors que personne ne perçoit le moindre danger où à l'inverse s'enthousiasme quand personne ne s'émeut...

C'est une véritable éponge émotionnelle et on lui reproche très facilement cette sensibilité.

De cette hypersensibilité, en résulte une susceptibilité extrême car tout le touche et le blesse souvent. La moindre remarque pourra déclencher un cataclysme émotionnel chez cet enfant.

Sensible à l'injustice, il est toujours en quête de vérité, c'est une nécessité absolue pour lui.

Aussi, cette activité émotionnelle permanente l'expose à des peurs intenses : des perceptions des dangers externes ou internes ce qui le met constamment dans un état d'hypervigilance.

Pour lutter contre ses émotions, l'adolescent va finir par verrouiller tous ses sentiments, tout barricader... il n'exprimera pas sa souffrance et sombrera progressivement dans une dépression. Celle-ci lui permettra de ne plus penser et donc de ne plus se sentir en danger, car penser est synonyme de danger, de Danger de Mort !

Cependant, il n'est pas triste car il ne souffre plus. Il n'a pas peur de la mort car il juge la vie vide et sans intérêt pour lui.

Aussi, une fois installée, la dépression de l'enfant précoce est très difficile à traiter car les thérapies classiques sont rarement efficaces, ne prenant pas en compte les particularités du fonctionnement intellectuel et affectif de ces adolescents « pas comme les autres ».

L'extrême perception désabusée de l'intérêt et du sens de la vie bloque cet adolescent à haut potentiel dans une quelconque projection d'avenir, alors que tout projet de vie est l'axe essentiel sur lequel s'appuie toutes thérapeutiques.

Ainsi il en résulte très souvent une dépression chronique qui persistera à l'âge adulte et c'est ce dont Nathalie va nous parler entre autre, dans sa dernière partie.

Christel vient de vous exposer unes des conséquences de la précocité chez les enfants, au travers de son étude sur la dépression, je vais maintenant vous expliquer ce que deviennent ces enfants précoces en répondant à la question :

« Quel est le retentissement de la précocité des enfants sur leur vie d'adulte ? »

C'est une question très souvent posée dans les colloques, et les conférences sur la précocité : Que deviennent les enfants précoces ?

La réponse varie énormément en fonction de la prise en charge : si l'enfant est reconnu et pris en charge ou s'il n'est pas dépisté.

Si l'enfant est reconnu et correctement pris en charge

C'est le cas qui pose le moins de problème : l'enfant est dépisté et orienté de façon à ce que sa précocité soit prise en compte dans son développement. Ainsi, à l'âge adulte, sa vie professionnelle et personnelle est épanouie. Il se sent compris et accepté.

La situation se complique dans le cas d'enfants qui n'ont pas été dépisté et dont la douance ne sera constatée qu'à l'âge adulte.

Si l'enfant n'est pas dépisté

La personnalité de l'AHP

On les appelle souvent « Adultes à Haut Potentiel ». Ils ont une personnalité complexe : ils ont la sensation d'être inconnu à eux même, tant les images qu'ils ont d'eux sont différentes. On leur renvoie l'image de personnes autosuffisantes, orgueilleuses, alors qu'ils font tout pour s'effacer et surtout ne pas écraser les autres. Ce sont des personnes constamment sur la défensive ; dans l'enfance ils ont souvent du faire face aux moqueries incessantes de leurs camarades de classes, ce qui explique ce comportement.

Les caractéristiques majeures de leur personnalité sont une persistance des signes trouvés dans l'enfance et d'autres qui n'apparaissent qu'après.

On peut donc noté :

- une grande curiosité associée à une soif intense d'apprendre
- une imagination débordante et une grande créativité, il n'est pas rare de constater que certains s'adonnent avec brio à la peinture, à l'écriture...
- des goûts très éclectiques dans tous les domaines
- la capacité à faire plusieurs choses en même temps
- un grand sens de l'humour mais qui est souvent incompris
- une importante capacité d'attention mais uniquement quand ils éprouvent de l'intérêt
- une nette tendance à remettre en cause l'autorité quand elle n'est pas fondée
- une intolérance à l'injustice
- un vocabulaire extensif
- le sens du perfectionnisme
- une grande mémoire
- une grande capacité de raisonnement et d'observation

C'est également une personne qui peut être perçue comme hyperactive car elle a un niveau de réaction plus élevé aux stimuli, c'est aussi quelqu'un de très agité.

Cependant, ces traits de personnalité que l'on pourrait qualifiée d'avantages pour la majorité d'entre eux ne sont qu'un aspect de l'adulte à haut potentiel.

Les conséquences de la précocité

Malheureusement, quand ils ne sont pas dépistés, ces adultes se fondent dans la médiocrité par soucis de conformisme. Ils se construisent une fausse personnalité afin de correspondre avec la « norme ». Ils brident leurs pensées, n'expriment pas leur ressenti, leurs émotions par crainte de paraître une fois de plus différent des autres. C'est encore le processus d'identification dont vous a parlé Christel.

De plus, ils connaissent très souvent une sensation de deuil permanent de leurs rêves de réussite qu'ils avaient étant enfants, et qu'ils ont été contraint d'abandonner fautes de moyens pédagogiques adaptés à leurs capacités.

Après une scolarité juste moyenne, ils occupent un poste peu motivant où ils se retrouvent en position de subalterne. Ils n'ont généralement pas envie de progresser au sein de cet emploi, car cela suppose le suivi d'une formation qui lui rappellerait sa mauvaise expérience de l'école. Ils préfèrent ainsi rester en retrait plutôt que de subir un nouvel échec.

Ce sentiment de deuil prend souvent sa source dès le 1^{er} redoublement d'une classe. Celui-ci est vécu comme une injustice, un choc qui laissera une profonde cicatrice narcissique entraînant une perte de confiance en soi, en l'adulte, en une institution qu'il avait placé sur un piédestal : l'école.

Par la suite, ces enfants deviendront des adultes à la personnalité instable, ne trouvant pas leur place au sein de ce monde qui leur est inadapté. Il s'en suit une conduite de fuite permanente : démissions, chômage, déménagements, nombreux changements de partenaire dans la vie amoureuse.

Voire même dans les situations les plus dramatiques :

- un comportement violent (violences contre la société qui ne les a pas compris, automutilations)
- des conduites à risque, qui deviennent le seul mode d'expression de leur malaise
- une psychose paranoïde, car il se sentent en permanence persécuté
- une névrose obsessionnelle manifestée par des TOC qui leur permettent de gérer leur angoisse

On observe aussi que les tentatives de suicide sont extrêmement fréquentes (3 fois plus que dans la population « normale »), et font suite à des troubles du comportement, voire des dépressions sévères accompagnées d'actions destructrices comme des activités délictueuses qui servent de dérivatifs et de compensations face à l'exclusion sociale qu'ils subissent.

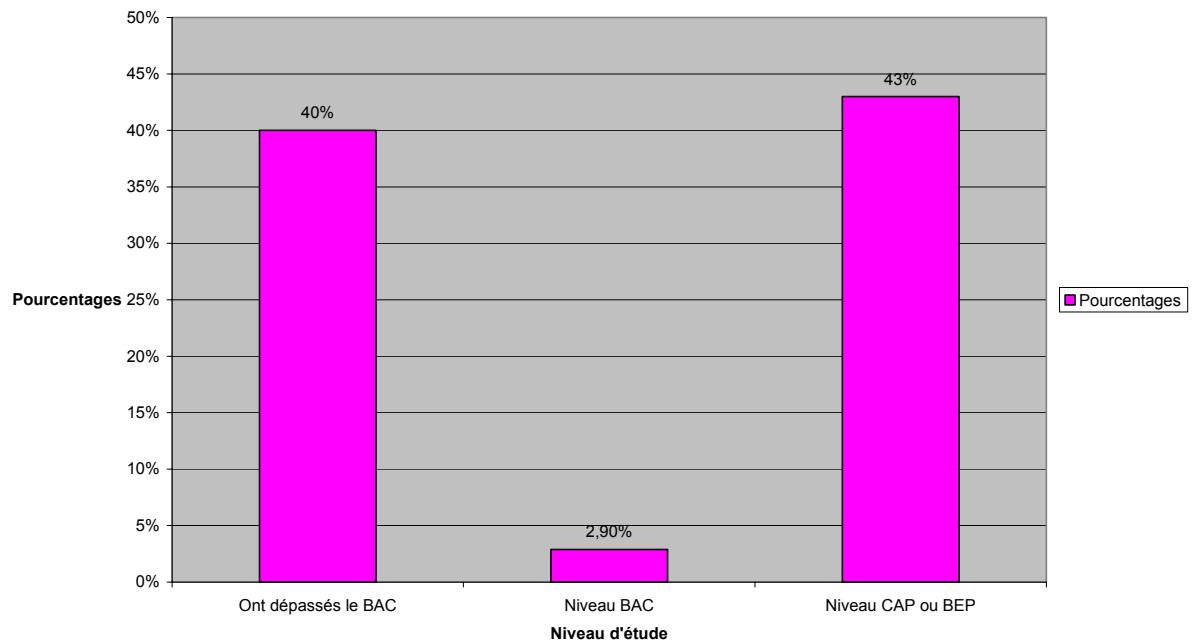
Conclusion

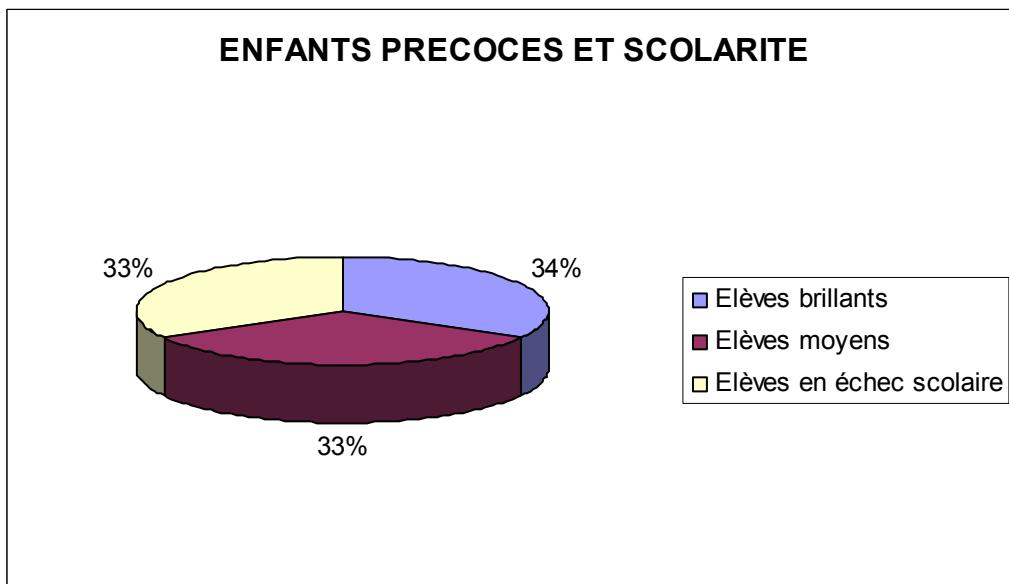
Heureusement, le tableau n'est pas toujours aussi sombre et certains adultes qui découvrent leur douance « sur le tard » s'épanouissent enfin grâce à certaines associations (Mensa-France ; AFEJAS Association Française d'Echanges entre Jeunes Adultes Surdoués) qui leur permettent de se mettre en relation les uns avec les autres rompant ainsi avec l'isolement.

Ils ont enfin le sentiment d'être compris, d'être en accord avec eux même et vivent cette révélation comme un soulagement. Ils n'ont plus l'impression d'un mur infranchissable entre eux et les autres et peuvent enfin s'accepter tel quel. Leur objectif est donc de s'adapter aux autres sans toutefois se renier.

Et vous, qu'en pensez-vous ? la précocité intellectuelle est-elle un atout ou bien un handicap ?

Niveau scolaire de fin d'étude des E.P





Reportage « Les enfants surdoués »**VIDEO****Durée 27 mn**

- 1- Adulte : sa réussite
Malgré l'étiquette d'EIP difficile à porter.
- 2- Anaïs : 4 ans
Tests psychologue – QI > 120
Troubles du comportement +++ - Début d'anorexie
Ses parents sont inquiets pour son avenir. Handicap ?
Pas toujours heureuse.
Inhibition scolaire+++ Veut être comme les autres et ne montre pas ses capacités
Cherche sa place à l'école.
- 3- Adolescente de 13 ans ½
En échec scolaire comme 1/3 des adolescents EIP
Phobie de l'école
Ne va plus à l'école et suit des cours par correspondance,
A fait une TS et a vu un psychologue qui lui a fait passer le test du QI.
La différence = la folie pour les autres.
Sa mère est angoissée et demande que l'Education Nationale répare le mal occasionné : ils en ont fait une enfant suicidaire.
Les classes ne sont pas adaptées : il faut plus de souplesse.
Elle fait du théâtre : sa bouée de sauvetage (lui permet de sortir de sa peau EIP).
- 4- Collège à Nantes - Classe de 5^{ème} EIP
Une classe EIP dans un collège classique : permet d'éviter la distinction.
Elèves très souvent en difficulté parmi les précoce.
Cette méthode pédagogique est plus rapide, cours interactifs.
Avant cette classe : humiliations +++ - Traités de psy...
Ces enfants sont, selon leur professeur, plus sensibles que les autres.
- 5- Moqueries au collège
Deux élèves adolescentes parlent de ces EIP comme des enfants débiles, « petits nains tout bêtes mais très intelligents »...
- 6- 2 élèves adolescentes EIP
Il faut gommer les différences.
La classe EIP leur rend les choses plus faciles car elle facilite l'intégration.
Besoin d'apprendre +++, jouent les perfectionnistes et demandent des cours particuliers en mathématiques pour éviter l'échec et la mauvaise note : trop frustrant.
- 7- Multiplication des classes EIP dans le privé,
2 élèves (adultes) parlent de leurs études supérieures et du sentiment de cobaye qu'elles avaient dans ces classes EIP.
Crées par l'Association Française Enfants Précoce – AFEP (il y a 10 ans),
Une réussite.
- 8- Adultes à Haut Potentiel : membres du MENSA, club des gros QI
Se retrouvent pour discuter.
Sentiment d'être en décalage avec les autres.
Toujours en décalage au sein de la famille, à l'école... sans savoir pourquoi.
Cherchaient des mutants de leur espèce.
L'étiquette d'intello leur colle tjs à la peau.
En France un EIP est mal perçu contrairement aux Etats-Unis.
- 9- Philippe Salomé : jardiner de métier – Ouvrier
Depuis l'âge de 18 ans, parcours atypique.
N'aime pas le terme de surdoué. Aurait préféré être paysagiste... que ouvrier car ce n'est pas stimulant intellectuellement parlant.
A l'âge de 3 ans : il était au CP.
A fait un sans faute jusqu'à la 3^{ème} puis arrêt des études pour des raisons familiales.
Aucune rancœur mais beaucoup de regrets.
N'a avoué à ses meilleurs amis que très récemment qu'il était AHP, par peur du rejet.